

Le dramatique naufrage du Saint-Philibert

Le printemps chante le
soleil radieux
Invite à la ballade
Tout vous attire le rythme
langoureux
Du flot capricieux
Ils sont cinq cents
hommes,
femmes ,enfants
Suprême promenade
Sur le bateau qui glisse
lentement
Comme un
enchantement

*Bah ! Ce n'est
pas encore pour
effrayer le
monde
Mais soudain la
mer grossit
Que veut dire
ceci
Est-ce fini la fête
Ah ! C'est
l'océan qui mugit
En tempête*

*On chante on rit
jeunes et vieux
Sur le pont joyeux
Les enfants
s'amuseent
La mer qui semble
domptée
Pendant la gaieté
Consomme sa
ruse
Et le fier petit
bateau
Qui mène son
fardeau
Précieuses vies
humaines
L'océan cruel sous
le flot
Cache sa haine*

Et c'est alors la lutte
contre la mort
Vision effroyable
Cris déchirants scènes
épouvantables
La vague roule les
corps
Puis tout à coup le
bateau s'est cabré
Effrayante minute
Il est vaincu le monstre
dans sa ...
Les a tous entraînés

Ils ont passé le jour
joyeusement
Sur l'île enchanteresse
Dame nature leur a
donné l'ivresse
D'un baiser de printemps
C'et le retour et sur
l'esquif léger
Chacun reprend sa place
Le vent est doux l'océan
fait la grâce
De vouloir les bercer

*Il ne reste
maintenant
De tous ces
pauvres gens
Rien que des
cadavres
Homm's
femmes petits enfants
Qu'on repêche
tristement
Sinistres épaves
Maudit soit le
flot berceur
Plus souvent
trompeur
Fuyez sa
caresse
La mort se
cache dans sa douceur
Trop traîtresse*

*Et la brise
douceement
Souffle par
moment
Pour agiter l'onde
Le flot roule un
peu plus fort*